

Daho : « Je suis un épicurien absolu donc je suis ravi de venir au Bacchus »

FESTIVAL AU CHÂTEAU DE VALMY

Il est la tête d'affiche, avec Manu Chao, la plus attendue de cette nouvelle édition du Bacchus festival qui se jouera dès ce soir et jusqu'à dimanche, au château de Valmy, à Argelès-sur-Mer. Etienne Daho sera sur la scène de cet amphithéâtre à ciel ouvert samedi soir. Les décennies passent mais le chanteur continue de cultiver son regard neuf qui donne naissance à des collaborations toujours plus

novatrices. Dandy éternel et parrain de la pop francophone, il ne peut retrouver les terres catalanes sans évoquer l'une « de ses très proches » comme il dit : la Perpignanaise Dani, qui s'est éteinte le 18 juillet 2022. Il révèle à L'Indépendant avoir signé un titre sur l'album posthume de la chanteuse qui sortira le 14 juin.

Vous avez manqué au public catalan ! La dernière fois que vous vous êtes produit sur scène dans les Pyrénées-Orientales c'était à Perpignan en 2018. Vous aviez offert au théâtre de l'Archipel un duo mémorable avec une certaine Dani...

Ah ! Je m'en souviens. Je me rappelle d'une salle qui ressemblait à un amphithéâtre magnifique. Perpignan et Dani, vous imaginez que ça me parle beaucoup...

Ce lien avec Dani, vous l'aviez noué depuis plusieurs décennies ?

Oh oui, je l'avais rencontrée en 1985. On a fait un premier disque ensemble en 1987. Puis elle m'avait demandé de venir chanter *Comme un Boomerang* avec elle. Je l'ai produite en 2000. On avait encore travaillé ensemble quelques années plus tard.

Et, récemment, elle m'avait demandé de produire son disque mais je ne pouvais pas. J'étais dans une séquence où je produisais le mien. Je l'ai eue au téléphone le jour où elle est partie. Nous avons parlé de ce disque. Je l'ai eue à 20 heures. Le lendemain matin, je n'arrivais pas à croire qu'elle ait pu partir dans la nuit. Finalement, j'ai réalisé un titre sur l'album posthume *Attention départ* qui sortira le 14 juin prochain. C'est une manière de poursuivre le lien avec elle.

« Réaliser un titre sur l'album posthume de Dani est une manière de poursuivre le lien avec elle »

C'était une amie ?

Oh oui, vraiment. Je peux vous assurer que je la considérais comme une très proche.

Vous avez débuté votre tournée estivale. La presse est dithyrambique, vos fans sont aux anges. Et vous ? Comment allez-vous, comment vivez-vous ce moment ?

(Rires). Pour moi c'est une séquence incroyable. Cette tournée est un peu différente des précédentes. En général, j'aime bien les petits endroits. Cette fois, j'ai accepté de me produire dans des espaces bien plus grands.

Cette tournée est plus sur l'ouverture. J'aime cette énergie, le lien que l'on crée avec le public. C'est une tournée très festive. C'est ce qu'on ressent aussi dans les festivals. Les carrières sont faites de moments très différents et celui que l'on est en train de vivre est plein de lumière.

Vous parlez d'une tournée ouverte et festive, c'est pour cela que vous êtes accompagné de 8 musiciens sur scène ? Pour partager ce beau moment ?

C'est vrai qu'on s'est déshabitués à voir autant de monde sur scène. Car, maintenant, il y a beaucoup de musiciens qui jouent à deux seulement et tout le reste est enregistré. Nous, on a choisi l'option de jouer vraiment. D'être un

vrai groupe. Avec des cordes. Pour que les chansons sonnent bien, il fallait cette formule-là.

Vous serez au Bacchus ce samedi. C'est un festival qui se veut épicurien en mélangeant la musique, la gastronomie et la viticulture. C'est un caractère qui vous parle ?

C'est parfait. Je suis un épicurien absolu donc je suis ravi de venir (rires). Je me sentirai dans un endroit familial.

Si vous êtes un épicurien absolu, vous devez bien avoir un péché mignon...

Un seul (rires) ? J'en ai trop pour les lister.

Vous serez sur la même scène que Pierre de Maere et Hervé. Quand on a demandé à Pierre de Maere ce qu'il pensait de vous, ce jeune chanteur de 22 ans a répondu :

« Daho c'est une légende qui a fait de très belles choses pour lui et pour les autres. Daho c'est la classe. Il a conservé une sorte de pudeur et de discrétion, mais on sait quand même qui il est. J'aimerais arriver à ça ». **Vous êtes considéré comme le parrain de la pop francophone, la preuve encore**

avec Pierre de Maere. C'est un costume qui vous convient ?

C'est une gratification. Quand on est artiste, sentir que son travail a rayonné, qu'il a pu nourrir les autres... c'est fantastique.

C'est exactement ce que j'ai vécu par rapport à mes aînés. Je me suis beaucoup nourri des autres. Et je pense que c'est une chaîne. Si j'arrive aujourd'hui à nourrir à mon tour les plus jeunes, c'est extraordinaire.

C'est un beau cadeau. Et je le remercie beaucoup d'avoir dit ça. J'aime beaucoup Pierre de Maere et Hervé. Au Bacchus, je serai pris en sandwich entre les deux

(rires). Avec les musiciens, on a très très hâte d'arriver en tout cas.

Aurez-vous le temps de profiter des terres catalanes ?

Non pas vraiment car c'est un moment où j'ai beaucoup de travail en dehors de la tournée. Je prépare beaucoup de choses en studio. Malheureusement, on arrive, on joue et on repart.

Votre présence en studio laisse-t-elle présager l'arrivée d'un prochain album ?

J'écris et je produis pour quelqu'un d'autre de moi. Et je suis en train de mixer un album live que nous avons enregistré à l'Accor Arena (ex Bercy) et qui sortira à la rentrée, j'imagine. Ce sera un beau témoignage de cette tournée.

Vous êtes sur tous les fronts en ce moment, vous résonnez même en permanence dans l'enceinte de Roland-Garros...

Il paraît ! Renault a pris une de mes chansons pour un spot publicitaire. C'est la première fois que j'accepte ce genre de choses. Mais je crois qu'il paraît qu'on l'entend (*le titre Le premier jour du reste de ta vie NDLR*) beaucoup, beaucoup... (rires).

Propos recueillis par Diane Sabouraud

> Photos ci-contre et en Une : Pierre-Ange Carlotti

